

Corrigé de l'examen final du 18 janvier 2006
--

**Correction de l'exercice 1.**

Non rédigée actuellement.

**Correction de l'exercice 2.**

On pourra consulter l'article de la wikipédia encyclopédie à l'adresse [http://en.wikipedia.org/wiki/Methods\\_of\\_computing\\_square\\_roots#Babylonian\\_method](http://en.wikipedia.org/wiki/Methods_of_computing_square_roots#Babylonian_method).

(1) On écrit l'équation

$$x^2 - a = 0. \quad (1)$$

sous la forme d'équation de point fixe :

$$\frac{a}{x} = x. \quad (2)$$

La méthode du point fixe s'écrit

$$x_{n+1} = g(x_n). \quad (3)$$

où

$$\forall x, \quad g(x) = \frac{a}{x}. \quad (4)$$

Cette méthode donne

$$x_1 = g(x_0) = \frac{a}{x_0},$$

puis

$$x_2 = g(x_1) = \frac{a}{\frac{a}{x_0}} = x_0,$$

puis

$$x_3 = g(x_2) = \frac{a}{x_0}.$$

Donc, par récurrence, on peut montrer que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad x_{2n} = x_0, \quad x_{2n+1} = \frac{a}{x_0}.$$

La suite  $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$  ne saurait donc converger, sauf dans le cas où  $x_0 = a/x_0$ , c'est-à-dire si  $x_0 = \sqrt{a}$  : il faut déjà connaître la valeur recherché,  $\sqrt{a}$ , pour l'approcher !

- (2) (a) D'après le cours (voir exercice 4.4, traité en TD et théorèmes 4.29 et 4.31 de [BM03]), on sait que la méthode itérative (de Newton appliquée à la recherche des racines de (1)) définie par

$$\begin{cases} x_0 \in \mathbb{R}_+^*, \\ x_{n+1} = \frac{1}{2} \left( x_n + \frac{a}{x_n} \right). \end{cases} \quad (5)$$

est convergente pour tout élément  $x_0$  de  $\mathbb{R}_+^*$ . De plus, l'ordre de convergence de cette méthode est égal à 2.

- (b) On a réalisé les simulations numériques avec

$$a = 2, \quad x_0 = 1, \quad (6a)$$

$$a = 2 \times 10^4, \quad x_0 \in \{10^{-2}, 10^2\}, \quad (6b)$$

$$a = 2 \times 10^8, \quad x_0 \in \{10^{-4}, 10^4\}. \quad (6c)$$

Grâce à la fonction fournie `compar_methode_newton.m`, Nous avons calculé les valeurs  $x_n$  et les erreurs  $|x_n^2 - a|$  (calculs réalisés sous matlab).

$n$	$x_n$	$ x_n^2 - a $
0	1.000000000000	1.0000
1	1.500000000000	$2.5000 \times 10^{-1}$
2	1.416666666666	$6.9444 \times 10^{-3}$
3	1.414215686274	$6.0073 \times 10^{-6}$
4	1.414213562374	$4.5106 \times 10^{-12}$
5	1.414213562373	$4.4408 \times 10^{-16}$
6	1.414213562373	$4.4408 \times 10^{-16}$
7	1.414213562373	$4.4408 \times 10^{-16}$

TAB. 1. Les valeurs  $x_n$  et les erreurs  $|x_n^2 - a|$  pour  $a = 2$  et  $x_0 = 1$

Voir les tableaux 1, 2 page suivante et 3 page suivante. On constate que l'erreur semble tendre vers zéro, et ce d'autant plus rapidement si  $x_0$  est «grand» (plus précisément, proche de  $\sqrt{a}$ ). Les simulations correspondant à (6c) n'ont pas été données mais elles mettent en évidence le même phénomène.

- (3) On cherche maintenant une autre méthode que la méthode de la question 2. On remarque que la méthode (5) correspond à la méthode de Newton appliquée à la recherche des racines de  $f(x) = x^2 - a$ .

- (a) Il est clair que l'unique racine, sur  $\mathbb{R}_+^*$ , de la fonction  $h$  définie par

$$h(x) = \frac{1}{x^2} - a, \quad (7)$$

est  $1/\sqrt{a}$ .

$n$	$x_n$	$ x_n^2 - a $
0	$1.000000000000 \times 10^{-2}$	$1.9999 \times 10^4$
1	$1.000000005000 \times 10^6$	$9.9999 \times 10^{11}$
2	$5.000000125000 \times 10^5$	$2.4999 \times 10^{11}$
3	$2.500000262499 \times 10^5$	$6.2499 \times 10^{10}$
4	$1.250000531249 \times 10^5$	$1.5624 \times 10^{10}$
5	$6.250010656246 \times 10^4$	$3.9062 \times 10^9$
6	$3.125021328095 \times 10^4$	$9.7655 \times 10^8$
7	$1.562542663829 \times 10^4$	$2.4413 \times 10^8$
8	$7.813353301673 \times 10^3$	$6.1028 \times 10^7$
9	$3.907956511046 \times 10^3$	$1.5252 \times 10^7$
10	$1.956537137632 \times 10^3$	$3.8080 \times 10^6$
11	$9.833796397015 \times 10^2$	$9.4703 \times 10^5$
12	$5.018588325049 \times 10^2$	$2.3186 \times 10^5$
13	$2.708553383491 \times 10^2$	$5.3362 \times 10^4$
14	$1.723477463676 \times 10^2$	$9.7037 \times 10^3$
15	$1.441960998201 \times 10^2$	$7.9251 \times 10^2$
16	$1.414480532213 \times 10^2$	7.5517
17	$1.414213587567 \times 10^2$	$7.1259 \times 10^{-4}$
18	$1.414213587567 \times 10^2$	0

TAB. 2. Les valeurs  $x_n$  et les erreurs  $|x_n^2 - a|$  pour  $a = 2 \times 10^4$  et  $x_0 = 10^{-2}$

$n$	$x_n$	$ x_n^2 - a $
0	$1.000000000000 \times 10^2$	$1.0000 \times 10^4$
1	$1.500000000000 \times 10^2$	$2.5000 \times 10^3$
2	$1.416666666666 \times 10^2$	$6.9444 \times 10^1$
3	$1.414215686274 \times 10^2$	$6.0073 \times 10^{-2}$
4	$1.414213562374 \times 10^2$	$4.5107 \times 10^{-8}$
5	$1.414213562373 \times 10^2$	0

TAB. 3. Les valeurs  $x_n$  et les erreurs  $|x_n^2 - a|$  pour  $a = 2 \times 10^4$  et  $x_0 = 10^2$

(b) Si  $h$  est définie par (7), on a

$$h'(x) = -2x^{-3}. \quad (8)$$

La méthode de Newton appliquée à la recherche des racines de  $h$  s'écrit

$$x_{n+1} = g(x_n), \quad (9)$$

où

$$g(x) = x - \frac{h(x)}{h'(x)} = x + \frac{x^{-2} - a}{2x^{-3}},$$

soit, après simplification,

$$\boxed{\begin{cases} x_0 \in \mathbb{R}_+^*, \\ x_{n+1} = g(x_n). \end{cases}} \quad (10)$$

où

$$\boxed{\forall x, \quad g(x) = \frac{1}{2}x(3 - ax^2).} \quad (11)$$

- (c) Si la méthode définie par (10)-(11) est convergente vers  $l > 0$ , on sait, d'après le cours, puisque  $g$  est continue sur  $\mathbb{R}_+^*$ , que

$$g(l) = l, \quad (12)$$

ce qui implique

$$\frac{1}{2}l(3 - al^2) = l,$$

et donc, puisque  $l$  est strictement positif  $l = 1/\sqrt{a}$ . On a donc, si  $(x_n)$  est convergente vers un nombre strictement positif,

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = \frac{1}{\sqrt{a}}.} \quad (13)$$

- (d) On en déduit immédiatement

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} ax_n = \sqrt{a}.} \quad (14)$$

Cette égalité implique donc que l'on peut approcher  $\sqrt{a}$ . Cette égalité est plus exploitable que (13), où seul l'inverse de  $\sqrt{a}$  est fourni.

- (e) À chaque itération, la méthode (5) implique le calcul de l'inverse de  $x_n$ , ce qui n'a pas lieu pour le calcul des itérés de la méthode (10)-(11). D'après (14), on a donc une méthode qui permet d'approcher  $\sqrt{a}$  sans aucun calcul d'inverse <sup>1</sup>!

*Remarque 1.* Une étude plus précise de la méthode (10)-(11) (fondée sur le fait, qu'en notation flottante, une multiplication moins complexe qu'une division) nous montrerait aussi sa moindre complexité que la méthode (5) (voir wikipédia, url indiquée page 1).

- (f) On sait que la méthode (10)-(11) est une méthode particulière de newton et donc, s'il y a convergence,

$$\boxed{\text{la méthode (10)-(11) est d'ordre 2.}} \quad (15)$$

*Remarque 2.* On peut aussi s'en convaincre en remarquant que

$$g(1/\sqrt{a}) = 1/\sqrt{a},$$

$$g'(1/\sqrt{a}) = 0,$$

$$g''(1/\sqrt{a}) \neq 0,$$

et en utilisant le théorème D.5 page 368 de [BM03].

- (g) Étudions maintenant si la méthode (10)-(11) est effectivement convergente.

---

<sup>1</sup>Il est vrai que cet avantage était primordial quand on faisait les calculs à la main ....

(i) On vérifie rapidement (par récurrence) que

$$\boxed{\forall x_0 \in \{0, \sqrt{3/a}\}, \quad \forall n \geq 1, \quad x_n = 0,} \quad (16)$$

et que

$$\boxed{x_0 = \sqrt{1/a}, \implies \forall n \geq 1, \quad x_n = \sqrt{1/a},} \quad (17)$$

En terme de convergence vers  $\sqrt{1/a}$ , seul le cas (17) est donc intéressant.

(ii) On a

$$\forall x, \quad g'(x) = \frac{3}{2}(1 - ax^2), \quad (18)$$

dont on déduit le tableau de variation de  $g$  sur  $[0, \sqrt{3/a}]$

$x$	0		$\sqrt{1/a}$		$\sqrt{3/a}$
$g'(x)$	3/2	+	0	-	-3
$g(x)$	0	↗	$\sqrt{1/a}$	↘	0

On en déduit donc que

$$\boxed{g\left(\left]0, \sqrt{1/a}\right]\right) \subset \left]0, \sqrt{1/a}\right],} \quad (19a)$$

$$\boxed{g\left(\left]0, \sqrt{3/a}\right[\right) \subset \left]0, \sqrt{1/a}\right].} \quad (19b)$$

(iii) D'après (19b), si  $x_0$  appartient à  $\left]0, \sqrt{3/a}\right[$ , alors  $x_1 = g(x_0)$  appartient à  $\left]0, \sqrt{1/a}\right]$ ; d'après (19a),  $x_2 = g(x_1)$  appartient de nouveau à  $\left]0, \sqrt{1/a}\right]$  et on montre par récurrence sur  $n$  que

$$\boxed{\forall x_0 \in \left]0, \sqrt{3/a}\right[, \quad \forall n \in \mathbb{N}^*, \quad x_n \in \left]0, \sqrt{1/a}\right].} \quad (20)$$

(iv) On a, pour tout réel  $x$

$$\forall x, \quad g(x) - x = \frac{x}{2}(1 - ax^2), \quad (21)$$

quantité positive sur  $\left]0, \sqrt{1/a}\right]$ . D'après (20), il vient donc, pour tout  $n \geq 1$ ,  $0 \leq g(x_n) - x_n = x_{n+1} - x_n$ . La suite  $(x_n)_{n \geq 1}$  est donc croissante; d'après (20) elle est majorée; on en déduit donc qu'elle converge vers un réel  $l$ .

D'après (20), ce réel est positif ou nul<sup>2</sup>; puisque la suite est croissante et que  $x_0 > 0$ ,  $l$  est strictement positif. On applique enfin le résultat de la question 3c. On

<sup>2</sup>ne pas dire strictement positif!

en déduit donc, pour tout  $x_0 \in ]0, \sqrt{3/a}[$ ,

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 1/\sqrt{a}.} \quad (22)$$

$$\boxed{\lim_{n \rightarrow +\infty} ax_n = \sqrt{a}.} \quad (23)$$

- (h) Grâce à la fonction fournie `compar_methode_newton.m`, Nous avons calculé les valeurs  $ax_n^2$  et les erreurs  $|(ax_n)^2 - a|$  sur les valeurs numérique correspondant à question 2b.

$n$	$ax_n$	$ ax_n^2 - a $
0	2.000000000000	1.0000
1	1.000000000000	$4.3750 \times 10^{-1}$
2	1.250000000000	$7.7011 \times 10^{-2}$
3	1.386718750000	$2.2525 \times 10^{-3}$
4	1.413416936993	$1.9034 \times 10^{-6}$
5	1.414212889391	$1.3586 \times 10^{-12}$
6	1.414213562372	$4.4408 \times 10^{-16}$
7	1.414213562373	$4.4408 \times 10^{-16}$

TAB. 4. Les valeurs  $ax_n$  et les erreurs  $|(ax_n)^2 - a|$  pour  $a = 2$  et  $x_0 = 1$

$n$	$ax_n$	$ ax_n^2 - a $
0	$2.000000000000 \times 10^2$	$2.0000 \times 10^4$
1	$1.000000000000 \times 10^2$	$1.0000 \times 10^4$
2	$1.250000000000 \times 10^2$	$4.3750 \times 10^3$
3	$1.386718750000 \times 10^2$	$7.7011 \times 10^2$
4	$1.413416936993 \times 10^2$	$2.2525 \times 10^1$
5	$1.414212889391 \times 10^2$	$1.9034 \times 10^{-2}$
6	$1.414213562372 \times 10^2$	$1.3584 \times 10^{-8}$
7	$1.414213562373 \times 10^2$	0

TAB. 5. Les valeurs  $ax_n$  et les erreurs  $|(ax_n)^2 - a|$  pour  $a = 2 \times 10^4$  et  $x_0 = 10^{-2}$

Voir les tableaux 4, 5 et 6 page suivante.

On constate que le résultat (23) semble être corroboré. Les simulations correspondant à (6c) n'ont pas été données mais elles mettent en évidence le même phénomène.

Si le réel  $a$  est «grand», la seconde méthode semble plus rapidement convergente si  $x_0$  majoré par  $\sqrt{3/a}$  : comparez les tableaux 2 et 5. Dans ce cas, il y a bien convergence ; En effet si  $a = 2 \times 10^p$ , alors on vérifie que si  $x_0 = 10^{-p/2}$  est strictement majoré par  $\sqrt{3/a}$ .

- (4) Le comportement de la suite  $(x_n)$  quand si  $x_0$  est choisi dans  $\mathbb{R}$  est plus difficile à établir. On montre, en annexe A, que la suite est correctement définie pour toute valeur de  $n$  et de  $x_0$  et

$n$	$ax_n$	$ ax_n^2 - a $
0	$2.000000000000 \times 10^6$	$3.9999 \times 10^{12}$
1	$-1.999999970000 \times 10^{14}$	$3.9999 \times 10^{28}$
2	$1.999999910000 \times 10^{38}$	$3.9999 \times 10^{76}$
3	$-1.999999730000 \times 10^{110}$	$3.9999 \times 10^{220}$
4	Inf	Inf
5	-Inf	Inf

TAB. 6. Les valeurs  $ax_n$  et les erreurs  $|(ax_n)^2 - a|$  pour  $a = 2 \times 10^4$  et  $x_0 = 10^2$

que :

$$\begin{cases}
 x_0 \in ]0, \sqrt{3/a}[ & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = 1/\sqrt{a}, \\
 x_0 \in ]-\sqrt{5/a}, 0] \cup [\sqrt{3/a}, \sqrt{5/a}[ & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = l, \text{ avec } l \in \{-\sqrt{1/a}, \sqrt{1/a}, 0\} \\
 |x_0| = \sqrt{5/a} & \implies \forall n, \quad x_n = (-1)^n x_0, \\
 |x_0| \in ]\sqrt{5/a}, +\infty[ & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} |x_n| = +\infty.
 \end{cases} \quad (24)$$

Le cas le plus favorable à la convergence de  $x_n$  vers  $1/\sqrt{a}$  est donc le premier.

Donnons quelques simulations faites en prenant quelques valeurs de  $x_0$  dans  $\mathbb{R}$  et  $\mathcal{L}$ , «la limite obtenue numériquement», c'est-à-dire la valeur de  $x_n$  pour un  $n$  assez grand, quand cette suite s'est «stabilisée» (ce qui signifie  $x_{n+1} - x_n$  assez petit). Les calculs ont de nouveau été réalisés grâce à la fonction `compar_methode_newton.m`.

$a$	$x_0$	$\mathcal{L}$	position de $x_0$
2	0.7071067	1.414213562373095	$x_0 \in ]0, a_1[$
2	1.22	1.414213562373095	$x_0 \in ]a_1, a_3[$
2	1.23	-1.414213562373095	$x_0 \in ]a_3, a_5[$
2	1.58	1.414213562373095	$x_0 \in ]a_3, a_5[$
2	1.58	1.414213562373095	$x_0 \in ]a_3, a_5[$
2	1.581138830084190	$+\infty$	$x_0 = a_5$
$2 \times 10^4$	$1.22 \times 10^{-2}$	$1.414213562373095 \times 10^2$	$x_0 \in ]0, a_1[$
$2 \times 10^4$	$1.58 \times 10^{-2}$	1.414213562373095	$x_0 \in ]a_3, a_5[$
$2 \times 10^4$	$1.59 \times 10^{-2}$	$+\infty$	$x_0 > a_5$

TAB. 7. Quelques valeurs de  $a$ ,  $x_0$ , la limite  $\mathcal{L}$  obtenue numériquement pour quelques valeurs de  $a$  et la position de  $x_0$  par rapport à  $a_1 = \sqrt{1/a}$ ,  $a_3 = \sqrt{3/a}$  et  $a_5 = \sqrt{5/a}$ .

Voir le tableau 7 où a été indiquée, à chaque fois, la position de  $x_0$  par rapport à  $a_1 = \sqrt{1/a}$ ,  $a_3 = \sqrt{3/a}$  et  $a_5 = \sqrt{5/a}$ .

Les résultats observés sont bien conformes à ce que prévoit (24), sauf dans le cas où  $x_0 = a_5$  : dans ce cas, on observe une valeur infinie de  $x_n$  pour  $n$  assez grand, au lieu de trouver deux sous-suites  $x_{2n}$  et  $x_{2n+1}$  extraites. La troncature numérique arrondit probablement une des

premières valeurs de  $|x_n|$  à une valeur légèrement supérieure à  $|\sqrt{5/a}|$ , ce qui implique dans ce cas une divergence de la suite  $(|x_n|)$ .

$x_0$	numéro du graphe
1.2	1(a)
1.23	1(b)
1.58	1(c)
1.581138830084190	1(d)
$\sqrt{5/2}$ (symbolique)	1(e)

TAB. 8. Les premières valeurs de la suite  $(x_n)$  pour  $a = 2$  et quelques valeurs de  $x_0$  reportées sur le graphe  $y = g(x)$ .

Les premières valeurs de la suite  $(x_n)$  ont aussi été indiquées sur le graphe  $y = g(x)$  pour  $a = 2$  et quelques valeurs de  $x_0$  indiquées dans le tableau 8. Ces courbes ont été obtenues grâce à la fonction `demo_trace_iteration_point_fixe`. Voir la figure 1 page suivante.

Les résultats graphiques confirment les résultats du tableau 7 page précédente. De plus, si la valeur  $x_0 = \sqrt{5/2}$  est déclarée en symbolique (voir figure 1(e)), le comportement est bien celui prévu par la théorie, sans erreur d'arrondi.

## Annexe A. Étude de la suite $(x_n)$ définie par (10) et (11) pour $x_0$ dans $\mathbb{R}$

Cette étude se fait en plusieurs étapes.

- (1) Remarquons tout d'abord que, puisque  $g$  est définie sur tout  $\mathbb{R}$ , la suite est correctement définie pour toute valeur de  $n$  et de  $x_0$ .
- (2) Récapitulons ce qui a déjà été démontré :

$$\begin{cases} x_0 \in ]0, \sqrt{3/a}[ & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = 1/\sqrt{a}, \\ x_0 \in \{0, \sqrt{3/a}\} & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = 0. \end{cases} \quad (25)$$

Puisque la fonction  $g$  est impaire, on démontre aisément à partir de (25), que l'on a :

$$\begin{cases} x_0 \in ]-\sqrt{3/a}, 0[ & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = -1/\sqrt{a}, \\ x_0 = -\sqrt{3/a} & \implies \lim_{n \rightarrow \infty} x_n = 0. \end{cases} \quad (26)$$

- (3) Étudions la fonction  $g$  sur  $\mathbb{R}$ . Puisqu'elle est impaire, il suffit de l'étudier sur  $\mathbb{R}_+$ . D'après (18), la fonction  $g'$  est positive sur  $[-\sqrt{1/a}, \sqrt{1/a}]$  et on déduit son tableau de variation sur  $\mathbb{R}_+$  :

$x$	0	$\sqrt{1/a}$	$+\infty$
$g'(x)$	3/2	+	0 -
$g(x)$	0	↗	$\sqrt{1/a}$ ↘ $-\infty$

Puisque  $g$  s'annule en  $\sqrt{3/a}$ , on en déduit son tracé sur  $\mathbb{R}$  (voir figure 2 page 10).

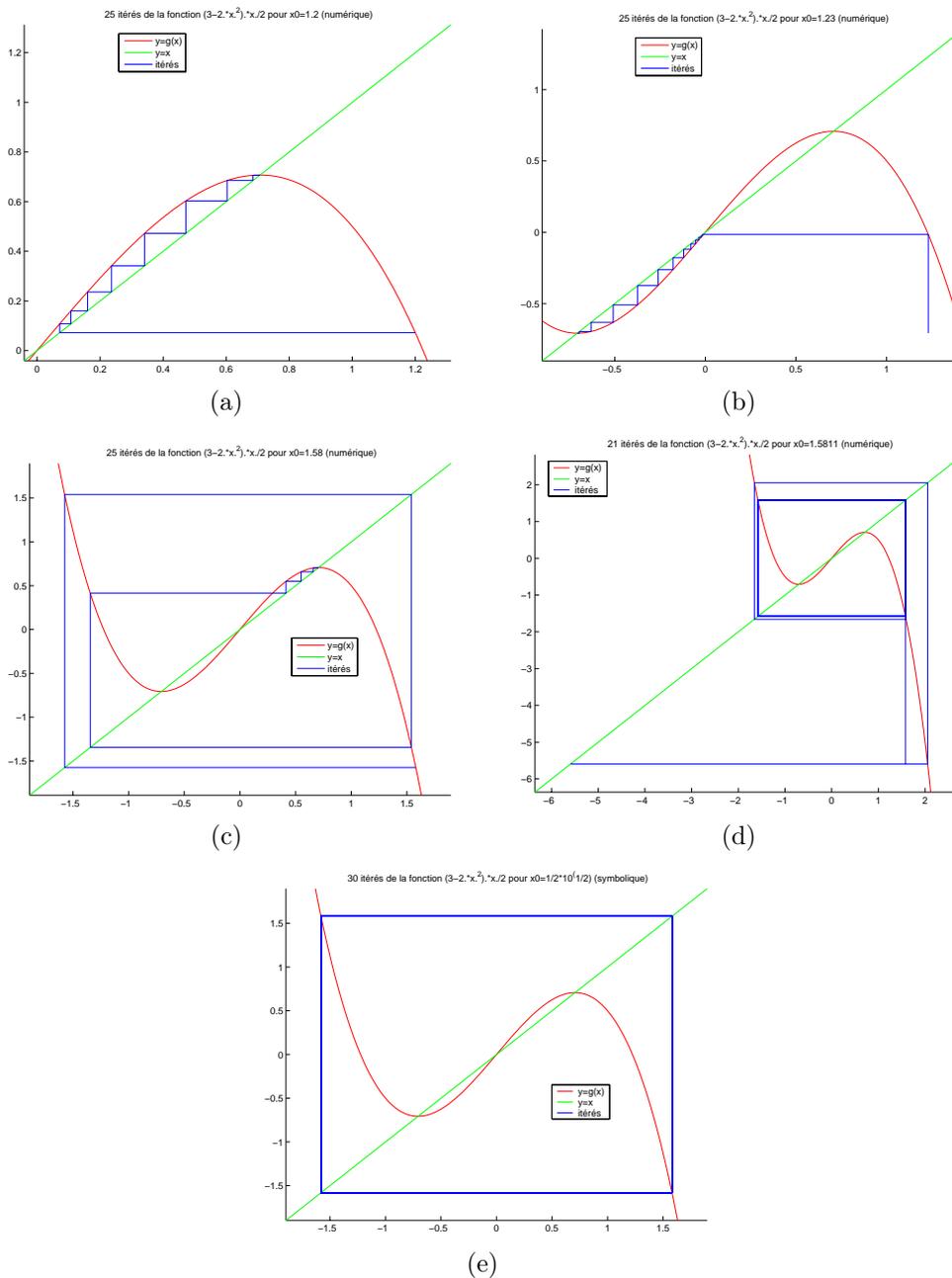


FIG. 1. Les premières valeurs de la suite  $(x_n)$  pour  $a = 2$  et quelques valeurs de  $x_0$  reportées sur le graphe  $y = g(x)$ .

- (4) Étudions la fonction  $|g(x)/x|$  sur  $\mathbb{R}$  (prolongée par  $3/2$  en zéro). Puisqu'elle est impaire, il suffit de l'étudier sur  $\mathbb{R}_+$ . On a, pour tout  $x$ ,

$$\left| \frac{g(x)}{x} \right| = \frac{1}{2} |3 - ax^2|.$$

On en déduit son tableau de variation sur  $\mathbb{R}_+$  :

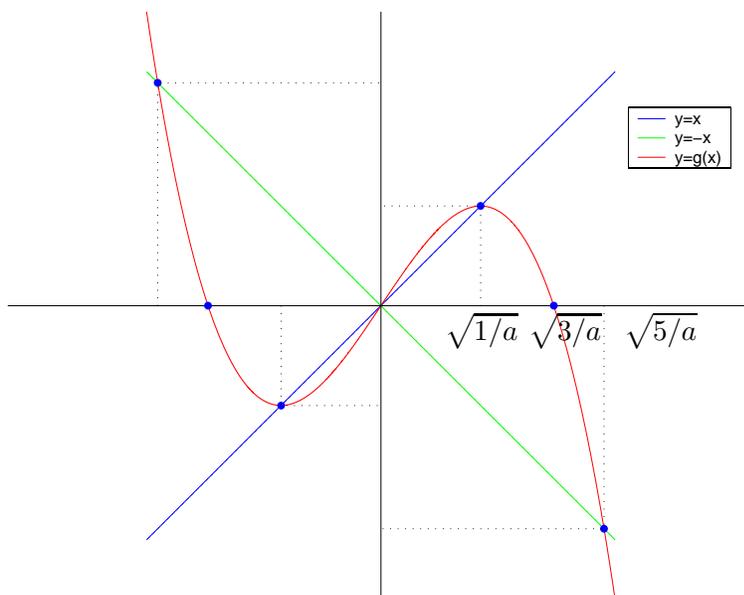


FIG. 2. Les fonctions  $x \mapsto -x$ ,  $x \mapsto x$  et  $x \mapsto g(x)$  sur  $\mathbb{R}$ .

$x$	0	$\sqrt{1/a}$	$\sqrt{3/a}$	$\sqrt{5/a}$	$+\infty$
$ g(x)/x $	$3/2$	$1$	$0$	$1$	$+\infty$

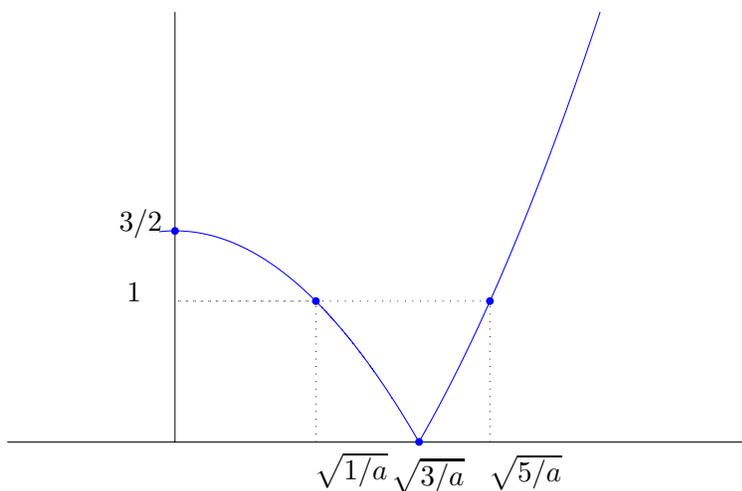


FIG. 3. La fonction  $x \mapsto |g(x)/x|$  sur  $\mathbb{R}_+$ .

Puisque  $g$  s'annule en  $\sqrt{3/a}$ , on en déduit son tracé sur  $\mathbb{R}$  (voir figure 3).

- (5) On vérifie aisément, grâce au point précédent, que l'ensemble des solutions de  $|g(l)| = |l|$  est  $\{0, \pm\sqrt{1/a}, \pm\sqrt{5/a}\}$ .
- (6) Commençons maintenant l'étude proprement dite de la suite  $(x_n)$  définie par (10) et (11) pour  $|x_0| \geq \sqrt{3/a}$ .

(a) Supposons  $|x_0| > \sqrt{5/a}$ .

D'après l'étude du point 4, on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |x| > \sqrt{5/a} \implies |g(x)| > |x|\sqrt{5/a}. \quad (27)$$

On en déduit donc par récurrence sur  $n$  que  $|x_n| > \sqrt{5/a}$ . Si on applique de nouveau (27), on en déduit que la suite  $|x_n|$  est croissante.

D'autre part, on vérifie grâce à l'étude du point 3 que si  $x < -\sqrt{5/a}$ , alors  $g(x) > \sqrt{5/a}$  et que  $g(g(x)) < -\sqrt{5/a}$ . De même, si  $x > \sqrt{5/a}$ , alors  $g(x) < \sqrt{5/a}$  et  $g(g(x)) > \sqrt{5/a}$ . On en déduit donc par récurrence que  $x_{2n}$  est du signe de  $x_0$  tandis que  $x_{2n+1}$  est du signe de  $-x_0$ . Ainsi, d'après ce qui précède, la suite  $x_0x_{2n}$  est croissante tandis que la suite  $x_0x_{2n+1}$  est décroissante.

Chacune des deux suite  $(x_{2n})$  et  $(x_{2n+1})$  ne saurait converger. Si c'était le cas, pour la première d'entre elles, par exemple, d'après le point 5, sa limite  $l$  serait  $0$ ,  $\pm\sqrt{1/a}$  ou  $\pm\sqrt{5/a}$ . Chacun de ces nombres est, en module, inférieur ou égal à  $\sqrt{5/a}$ . Or,  $|x_{2n}|$  est croissante et minorée par  $|x_0|$ , lui même strictement supérieur à  $\sqrt{5/a}$ . On a donc  $l > \sqrt{5/a}$ , ce qui est contradictoire. Ainsi, la suite  $(|x_n|)$  est croissante et divergente ; elle tend donc vers l'infini ; ainsi chacune des deux suites  $(x_0x_{2n})$  et  $(x_0x_{2n+1})$  tend respectivement vers  $+\infty$  et  $-\infty$ .

(b) Si  $x_0 = \pm\sqrt{a/5}$ , alors on vérifie aisément que  $x_1 = \mp\sqrt{a/5}$  et que  $x_2 = \pm\sqrt{a/5}$ . On en déduit donc que  $x_{2n} = x_0$  et que  $x_{2n+1} = -x_0$ .

(c) Traitons maintenant l'unique cas non étudié :  $\sqrt{3/a} < |x_0| < \sqrt{5/a}$ .

On vérifie , grâce au point 3, que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |g(x)| < \sqrt{5/a} \implies |g(x)| < \sqrt{5/a},$$

ce qui implique

$$\forall n, \quad |x_n| < \sqrt{5/a}. \quad (28)$$

Puisque  $\sqrt{3/a} < |x_0| < \sqrt{5/a}$ , on déduit du point 4 que  $|x_1|/|x_0| = |g(x_0)|/|x_0| < 1$  et donc que  $|x_1| < |x_0|$ .

Nous avons deux possibilités :

- Si  $|x_1| \leq \sqrt{3/a}$ , alors d'après (25) et (26), (où  $x_1$  prend la place de  $x_0$ ), la suite  $(x_n)$  converge vers  $l \in \{\sqrt{1/a}, -\sqrt{1/a}, 0\}$ .
- Si  $|x_1| > \sqrt{3/a}$ , alors, on déduit de nouveau du point 4 que  $|x_2|/|x_1| = |g(x_1)|/|x_1| < 1$  et donc que  $|x_2| < |x_1|$ .

Nous avons de nouveau deux possibilités :

- Si  $|x_2| \leq \sqrt{3/a}$ , alors d'après (25) et (26), (où  $x_2$  prend la place de  $x_0$ ), la suite  $(x_n)$  converge vers  $l \in \{\sqrt{1/a}, -\sqrt{1/a}, 0\}$ .
- Si  $|x_2| > \sqrt{3/a}$ , alors, on déduit de nouveau du point 4 que  $|x_3|/|x_2| = |g(x_2)|/|x_2| < 1$  et donc que  $|x_3| < |x_2|$ .

On montre donc, par récurrence, que nous avons l'une des deux possibilités suivantes :

- Soit :

$$\forall n, \quad |x_{n+1}| < |x_n| \text{ et } |x_n| > \sqrt{3/a} ; \quad (29)$$

- Soit, il existe  $n_0 \geq 0$  tel que

$$|x_{n_0}| \leq \sqrt{3/a}. \quad (30)$$

Dans le second cas, d'après (25) et (26), (où  $x_{n_0}$  prend la place de  $x_0$ ), la suite  $(x_n)$  converge vers  $l \in \{\sqrt{1/a}, -\sqrt{1/a}, 0\}$ .

Le premier cas est, en fait, impossible. Remarquons que, puisque  $g$  est impaire, on a

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad g(|x|) = g(\pm x) = \mp g(x),$$

et donc

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad |g(|x|)| = |g(x)|. \quad (31)$$

D'après (29), la suite  $(|x_n|)$  est décroissante et minorée par une constante strictement positive; elle converge donc vers  $l > 0$ . Par définition et grâce à (31),

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad |x_{n+1}| = |g(x_n)| = |g(|x_n|)|,$$

et, puisque les fonctions  $|\cdot|$  et  $g$  sont continues, il vient en passant à la limite  $n \rightarrow +\infty$

$$|l| = |g(|l|)|.$$

De nouveau (31) implique

$$|l| = |g(l)|.$$

Ainsi,  $|g(l)/l| = 1$  et d'après le point 4, on a nécessairement

$$|l| \in \left\{ \sqrt{1/a}, \sqrt{5/a} \right\}. \quad (32)$$

D'après (28) et (29), pour tout  $n$ ,  $|x_n| < |x_0| < \sqrt{5/a}$  ce qui implique à la limite que

$$|l| < \sqrt{5/a}. \quad (33)$$

D'après (32) et (33), la seule possibilité est

$$|l| = \sqrt{1/a},$$

ce qui est de nouveau impossible, puisque (29) implique

$$\forall n, \quad |l| \geq \sqrt{3/a}.$$

Bref, dans le cas 6c, la suite  $(x_n)$  converge vers  $l \in \{\sqrt{1/a}, -\sqrt{1/a}, 0\}$ ; cette suite  $|x_n|$  est d'abord strictement décroissante en étant strictement supérieure à  $|\sqrt{3/a}|$ . Puis, elle devient inférieure à  $|\sqrt{3/a}|$ .

On a donc démontré le résultat annoncé (24).

.

## Références

- [BM03] Jérôme Bastien et Jean-Noël Martin. *Introduction à l'analyse numérique; applications sous matlab*. Dunod, Paris, 2003.